

---

*Éditer les œuvres complètes (XVIII<sup>e</sup> siècle), dir.*  
Françoise GEVREY et Sylvain MENANT

Adelaide Pagano

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/55665>

DOI : 10.4000/studifrancesi.55665

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2023

Pagination : 699-700

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Adelaide Pagano, « *Éditer les œuvres complètes (XVIII<sup>e</sup> siècle)*, dir. Françoise GEVREY et Sylvain MENANT », *Studi Francesi* [En ligne], 201 (LXVII | III) | 2023, mis en ligne le 01 mars 2024, consulté le 26 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/55665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.55665>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Éditer les œuvres complètes (xviii<sup>e</sup> siècle), dir. Françoise GEVREY et Sylvain MENANT

Adelaide Pagano

---

## RÉFÉRENCE

*Éditer les œuvres complètes (xviii<sup>e</sup> siècle)*, dir. Françoise GEVREY et Sylvain MENANT, Paris, Classiques Garnier, 2022, pp. 184.

- 1 Ce volume réunit plusieurs contributions sous la direction de Françoise GEVREY et Sylvain MENANT, dont l'*Introduction* (pp. 7-20) illustre «l'actualité indiscutable» (p. 7) des éditions d'œuvres complètes d'auteurs de l'époque des Lumières. En effet, la réalisation de ces projets a toujours exigé une réflexion attentive sur les enjeux d'ordre méthodologique et linguistique. Si au dix-huitième siècle ces publications servaient à consacrer un écrivain dans le contexte littéraire de l'époque et répondaient à des besoins économiques des libraires, aujourd'hui ces types de projets reflètent de nouvelles exigences qui nous obligent à les reconsidérer. L'impact du numérique a certainement contribué à révolutionner ces travaux en permettant d'éditer le *corpus* d'auteurs moins connus du public de lecteurs tout en favorisant la fruition dynamique des textes.
- 2 À l'œuvre de Saint Simon est consacré le premier essai de Marc HERSANT (*Au-delà des "Mémoires". Saint-Simon intégralement posthume*, pp. 21-37), qui se focalise sur l'absence d'une édition complète de l'auteur, en insistant sur l'importance accordée aux *Mémoires* par les projets éditoriaux. Certains textes de l'écrivain ne sont considérés qu'en fonction de son œuvre majeure et ne sont conçus par la critique que comme des brouillons ou des documents préparatoires des *Mémoires*. Hersant souligne donc la nécessité d'envisager ces ouvrages de manière autonome en rompant avec le «mythe de l'auteur d'une seule œuvre» (p. 32). De même, Jean-Christophe ABRAMOVICI (*De l'intrinsèque*

*incomplétude de l'œuvre sadienne*, pp. 137-150) montre les difficultés de concevoir l'édition complète du Marquis de Sade. Il postule que la réalisation d'œuvres intégrales est le fruit du croisement entre les volontés autoriales et éditoriales, ce qui, dans le cas de Sade, ne s'est jamais produit. Les publications consacrées à l'auteur «scandaleux» (p. 137) semblent manquer de «textes “fantômes”, détruits par la censure ou la famille [...] dont des fragments sont réapparus à l'occasion de ventes ou d'expositions» (p. 144). Cet aspect montre évidemment l'«intrinsèque incomplétude» (p. 137) de l'œuvre de l'auteur. L'effort de reconstruction du *corpus* complet caractérise aussi le cas Robert Challe, auquel Jacques CORMIER et Geneviève ARTIGAS-MENANT consacrent leur contribution (*Les Œuvres complètes de Robert Challe. De la découverte à l'édition électronique*, pp. 151-169). Cette entreprise, qualifiée de «campagne archéologique» (p. 160), vise à recomposer l'œuvre de l'écrivain à partir de plusieurs textes qui lui ont été attribués grâce à une analyse attentive. Les auteurs mettent en évidence le parcours qui a conduit à la réalisation d'une édition numérique de Challe, dont les œuvres ont eu «peu de visibilité de son vivant» (p. 151). À partir des années 1990, une parution, sous la direction de Frédéric Deloffre, a révélé l'importance de ces textes et a ouvert la voie à l'édition numérique réalisée par le CELLF au sein du laboratoire OBVIL.

- 3 Le travail ambitieux consacré à Montesquieu est le sujet des réflexions de Catherine VOLPILHAC-AUGER (*Montesquieu. Vers l'édition perpétuelle* pp. 57-77), qui explique les enjeux du projet lancé en 1988 par Jean Ehrard. Les changements survenus au cours de trente ans ont inévitablement obligé à reconsidérer l'entreprise: d'abord, avec la remise en cause des publications précédentes et ensuite, avec les possibilités offertes par le numérique qui a modifié «le paysage éditorial» (p. 58). En effet, les technologies modernes simplifient le travail de l'éditeur et permettent la fruition du texte avec de nouveaux paramètres d'accessibilité et d'intermédialité. La contribution de Gerhardt STENGER (*L'édition dite DPV des “Œuvres complètes” de Diderot. Histoire, problèmes, perspectives*, pp. 117-136), est consacrée à un autre exemple de projet colossal. L'auteur explique les difficultés et les renégociations qui ont marqué la réalisation de l'édition de Diderot, appelée DPV d'après les «initiales de ses fondateurs» (p. 121) qui ont lancé cette entreprise avec l'éditeur Hermann dans les années 1960. Aujourd'hui, 23 volumes ont vu le jour. L'œuvre, introduite par une note préliminaire dans laquelle sont expliqués les principes de rédaction et le choix des textes de base, répond à l'ambition de «présenter l'œuvre complète de Diderot dans le meilleur texte possible» (p. 126). Le cas d'étude présenté par Christophe MARTIN (*Ordre chronologique et archive manuscrite. Éditer les “Œuvres complètes” de Rousseau*, pp. 97-116), porte sur les deux projets dédiés à Rousseau: l'édition Slatkine de Genève et celle de Classique Garnier, toutes les deux lancées en 2012, lors du tricentenaire de la naissance de l'auteur. Martin examine la méthodologie adoptée pour l'entreprise de Garnier. Il montre comment l'approche chronologique – qui a remplacé la perspective thématique, jusqu'alors utilisée pour les textes de Rousseau – a entraîné un «retour au manuscrit» (p. 106) qui a rendu nécessaire une «enquête sur la genèse des œuvres» (p. 110).
- 4 L'écrit de Christelle BAHIER-PORTE (*Les “Œuvres complètes” de Lesage. Des œuvres choisies?*, pp. 39-56), réfléchit sur l'idée d'«exhaustivité, de fermeture» (p. 39) à l'origine de la notion d'œuvre complète. Celle-ci, indique l'auteure, est mise en discussion par «la pratique de la littérature de Lesage», qui se caractérise par des formes d'écriture flexibles telles que les traductions de l'espagnol, les adaptations et les réécritures. Cette souplesse intrinsèque de son *corpus* rend quasiment impossible de réunir ses textes de

manière définitive. La réflexion sur le concept de complétude s'enrichit avec la contribution de Nicolas MOREL (*Entre Cramer et Voltaire. Les "Œuvres complètes" et les premiers pas de l'éditeur*, pp. 79-96) qui relate les difficultés des éditeurs Cramer de concevoir une publication exhaustive des écrits de Voltaire, dont la première tentative remonte à 1754. Selon Morel, l'enjeu fondamental résidait dans la différence de signification que Voltaire et Cramer accordaient à l'idée d'œuvres complètes: l'auteur de Ferney considérait l'exactitude plutôt que l'intégralité comme le principe à la base de l'édition de ses écrits, fait qui l'opposait aux libraires.

- 5 Le volume offre une panoramique éclairante des défis et des transformations auxquels la pratique des éditions complètes d'œuvres littéraires a dû faire face au cours des siècles. Les contributions révèlent, de manière cohérente, les aboutissements de ces projets qui sont le fruit de longs travaux de négociation et de reconstructions et soulignent attentivement la nécessité d'une réflexion constante sur la question, qui suppose aujourd'hui un regard tourné vers les technologies numériques. Ces réflexions montrent enfin l'importance de poursuivre l'objectif des éditions complètes qui permettent la compréhension approfondie, et toujours inédite, des auteurs du siècle des Lumières.